**L’Europe que nous voulons**

Nous voulons plus d’Europe : de cette Europe capable d’organiser une période de paix unique dans l’histoire de l’humanité, mais aussi d’une Europe capable de conduire démocratiquement un plus large progrès social répondant à l’attente de ses citoyens.

A l’heure où des problèmes mondiaux et les égoïsmes nationaux menacent l’Union européenne dans son utopie et ses projets, plusieurs associations locales, le Mouvement Européen-France, par sa section de l’Isère et ses composantes des Jeunes Européens et des Femmes d’Europe, l’Université populaire européenne de Grenoble, le Pacte Civique Isère, l’Ecole de la paix, Euroscience Grenoble, Europe Direct et France-Hongrie Dauphiné cherchent à renouveler l’intérêt du public le plus large pour la poursuite de cette construction européenne. Ce Collectif "Europe" local a la volonté de proposer des actions qui s'inscrivent dans une "Europe des Projets".

Nous sentons la nécessité de démontrer qu’elle constitue le bon niveau pour relever certains grands défis, de portée universelle, en s’appuyant sur une base locale qui, outre ses spécificités et compétences, en particulier scientifiques, combinera la responsabilité de ses autorités et de ses élus, en même temps que l’engagement de ses citoyens.

Notre espace est familier de défis d’actualité, notamment dans le champ scientifique et en matière d’activités liées au numérique comme à l’énergie, deux priorités d’action du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. En nous plaçant dans une perspective de progrès, nous avons décidé de solliciter des personnalités scientifiques compétentes dans ces domaines et agissantes sur le territoire grenoblois, afin d’apporter des réponses crédibles en extrapolant du plan local au niveau européen.

La première action porte sur la transition énergétique avec le projet TERE, "Transition Énergétique Rapide en Europe" qui fait l’objet d’un débat public dans le cadre de la nouvelle Métropole grenobloise. Face à l'urgence climatique, le but est de promouvoir l'idée que la faisabilité technique et économique de la transformation du mix énergétique - respectant la résolution de la COP 21 - est acquise et le calendrier de réalisation assuré.

Nous avons essentiellement besoin que naisse un consensus citoyen soutenant le projet TERE auprès des décideurs européens. Nous n’ambitionnons rien de moins, en quelque sorte, que de retrouver, d’une part, l’esprit de progrès qu’avait représenté la géniale mise en commun du charbon et de l’acier, français et allemands, qui lança la construction européenne, en développant, d’autre part, une vision globale reposant, à la fois, sur des considérations scientifiques et techniques et des exigences éthiques et éducatives qui fondent l’action politique bien comprise.

Enfin, notre autre pari est que, sans s'opposer vainement à la mondialisation, on peut, au contraire, profiter de celle-ci pour renforcer la dynamique européenne de transition énergétique et influencer les autres régions du monde.